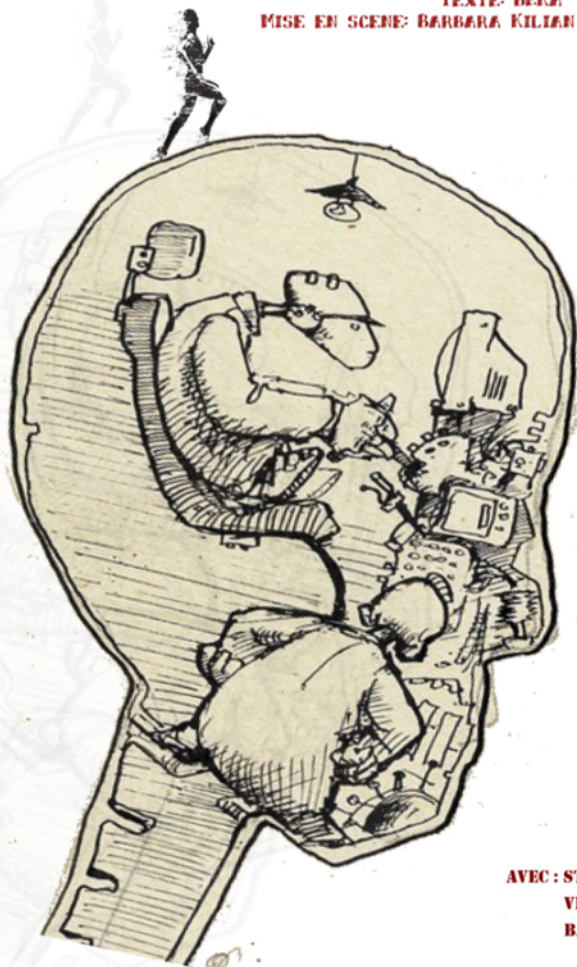


LA CIE ATTRAPE SOURIRE
PRÉSENTE

POURQUOI TU COURS ?

TEXTE: BEKA
MISE EN SCÈNE: BARBARA KILIAN ET MARC CIXOUS



AVEC : STÉPHANE PACYNA
VIOLAINE CLANET
BARBARA KILIAN



Pourquoi tu Cours

L'Art de philosopher à 10km/h

CONTACT ARTISTIQUE:

Barbara Kilian
bkilian03@gmail.com
06 61 43 18 74

CONTACT DIFFUSION:

attrapsourire@gmail.com
07 70 28 52 42

TEXTE

Béka

MISE EN SCENE:

Barbara Kilian/Marc Cixous

AVEC:

Violaine Clanet
Barbara Kilian
Stéphane Pacyma

CONCEPTION DECORS

Mathilde Delcambre
Clément Dubois

CONSTRUCTIONS

STRUCTURES METALLIQUES:

François Jouffrier

CONCEPTION LUMIERES:

Jonathan Chassain

CONCEPTION SYSTEME ELECTRONIQUE:

Léo Moulin

PRODUCTION:

Cie Attrape Sourire

AVEC LE SOUTIEN DE:

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Région Auvergne-Rhône-Alpes

Théâtre La Carrosserie Mesnier
(St-Amand-Montrond)

Conseil Départemental de l'Allier

Yzeure-Espace
(Yzeure)

La SPEDIDAM

La Passerelle
(Pont de menat)

Fabrique artistique La saillante
(Saillant)

Théâtre Gabrielle Robinne
(Montluçon)

Théâtre Le Luisant
(Germigny-l'Exempt)

UNE SURPRISE

« je ne sais pas pourquoi , c'est récurrent chez moi, ne pas savoir !! Enfin peu importe, c'est arrivé d'un coup, une surprise, une tape derrière la tête. Je devais parler de lui.

LUI

C'est l'histoire d'un personnage qui court, on ne sait où, et peu importe où, il court ! Un espace non défini. Ce coureur-philosophe revendique un art de penser à 10 km/h.

UNE OBSESSION

C'était exactement ça, au départ! Je le voyais encore et encore courir là dans ces rues, rue Barathon, rue de la presle, quai Louis Blanc, près de chez moi au milieu de tous, partout! Mais le problème c'est qu'un jour il a commencé à courir dans ma tête!!!... »



NOTE D'INTENTION

La course est aujourd'hui ancrée dans notre société, qu'elle soit de forme professionnelle ou amatrice. On suit les coureurs et leurs performances à la télévision, dans notre ville ou parmi nos connaissances. La course peut être une injonction au bien-être, au corps parfait, à l'équilibre, à la santé, à la performance. Elle réunit ce que l'on s'impose à soi-même pour différents objectifs et façonne notre rapport au temps. Le spectacle ne sera pas un spectacle sur le sport mais un spectacle sur ce rapport au temps, réel et dans notre tête.

A l'heure où l'on se plaint souvent de la vie qui devient une course, pourquoi part-on courir ? Le spectacle abordera le langage intérieur, la parole, la voix intérieure à l'œuvre... Quand on court. Qu'est-ce que l'on se dit ?

Pourquoi cette parole intérieure?

L'endophasie est cette parole intérieure qui n'est pas un monologue ou un soliloque, mais une pensée qui démontre que seul, ça parle. Pas forcément à voix haute, mais ça pense, enfin on appelle cela « pensée ». Ce qui est certain c'est que dans ma course, du langage suinte sans cesse, et que la parole n'a strictement que faire du locuteur, encore moins d'un interlocuteur. Ce que l'endophasie rend fortement sensible c'est qu'une parole, avant de s'articuler, s'entend. Elle se reçoit, donc elle précède un sujet qui la restitue. Un sujet qui parle est, foncièrement, un sujet à l'écoute de l'Autre, à l'écoute d'une voix ou d'une pensée intérieure qu'il lui faut d'abord admettre comme sienne...

S'écouter dans ces temps qui courent... Le fait-on vraiment ?

Les voix intérieures, les mécanismes du coureur seront incarnées pour mieux exacerber leurs existences, leurs paradoxes et complémentarités. Courir est un moment de souffrance euphorique. L'alchimie mis en corps par deux comédiennes et un musicien.



GENESE DU PROJET

Il y a quelques années, j'ai eu envie de parler du Banc public, lieu de vie du poète, pause du penseur solitaire, de l'observateur de l'humanité. Et puis un jour posée sur mon banc, en pleine endophasie, je me suis mise à observer ces coureurs des temps modernes... Et puis je me suis remise à courir pour être en forme dans ma tête et dans mon corps. Et puis j'ai repensé à ce vieil homme qui court tout le temps à Montluçon. Je ne sais pas quel âge il a, je sais juste qu'il a toujours été vieux pour moi. Habillé comme Rocky, il court tout le temps dans les rues de Montluçon. Je me suis souvent demandée: mais pourquoi ? Il a l'air heureux. Non pas qu'il sourit, mais il dégage une certaine sérénité. Je l'envie. Il avance toujours au même rythme, parfois il saccade mais il n'a pas l'air de souffrir, il court tout simplement. Quand j'y repense, cela fait longtemps que je ne l'ai pas croisé, c'est vrai, très longtemps...

il court peut-être ailleurs. Et puis il y a tous ces gens que l'on rencontre, que l'on connaît et qui courent, mais n'en peuvent plus, ils ne respirent plus, ils sont à la limite de la crampe, celle qui vous prend d'un coup et vous tord le visage. Eux ils rêvent de réapprendre à marcher, pour mieux courir après. Et puis il y a ceux à qui l'on demande de courir mais qui n'en ont pas vraiment envie... alors ils trottent... difficilement... mais ils avancent tout de même... en râlant ! Et d'un coup cette pensée : Pourquoi pas un spectacle de tout cela. Cet homme, ces gens, cette course ! Et puis il y a cette idée folle d'une comédienne qui court pendant une heure pour créer l'énergie suffisante pour éclairer la scène . Si elle fatigue, alors moins de lumière, voire plus du tout ! La vie quoi. Une pause et elle repart...



POURQUOI TU COURS ?

CONCEPTS ET ENJEUX

Une course du monde

“ Pourquoi tu cours ? ” permet d'observer cette ambiguïté que nous ressentons tous à l'égard de cette course. Comment inventer notre philosophie de la course. Il semble que la course soit un symptôme de nos sociétés néolibérales, toujours plus vouées à la mobilité, à l'accélération des rythmes . N'entendons nous pas sans cesse que l'époque est à l'urgence ! Sommes nous amené(e)s à penser comme des coureurs même lorsque nous ne courons pas ? Sommes nous des sédentaires contrarié.es ou des nomades en berne ?

Endophasie, je me parle, je me réponds :

Des mots surréalistes, absurdes sur une pensée qui s'évapore, qu'il nous faut d'abord admettre comme notre... S'écouter dans ce temps qui court... Le fait-on vraiment ? Inventer des conjectures qu'on n'est pas tenu de faire, entrer dans un plan cohérent et ordonné. Inventer des idées dont on a besoin pour tenir la distance. Ou plutôt des idées, des pensées, viennent en tête qui permettent de peupler notre solitude de coureur. Toutes les pensées passent des tests de mobilité, dont certaines auront pu survivre à la course elle-même.

Le plaisir dans tout ça ?

Mais peut-on courir pour son simple plaisir ? Pourquoi une chose frivole est-elle devenue une obsession pour nombre de vies ? Et si une pointe de folie apparaissait dans cette course ?

NOTE DE MISE EN SCENE

Une aventure. Faire d'un effort à priori ong, fastidieux et répétitif une avnture. Bon, il semblerait finalement que l'aventure on parte avec. Comme ça, on enfile ses pompes, et rien que de faire ses lacets ce soit déjà le début d'une aventure. Courir pour qui, pour courir ? pourquoi courir ? autour de quoi ? en long, en large, en carré ou en rond autour de soi, autour de sa tête, autour de monde. Voici donc ce que Barbara m'a proposé d'accompagner et de mettre en jeu. La scène était prête, la scénographie en place, quelques ajustements, essayer, nous voilà quatre aventuriers vers l'inconnu. On a échangé nos plots de départ, nos couloirs de course. Et nous voilà partis, petite foulée, on se synchronise à la table.

Au plateau la recherche fut studieuse, les idées fusaient.

Trouver l'équilibre entre les personnages, redialoguer ensemble, trouver la recette : la posture, la note juste. Son premier confort. Poursuivre avec la souffrance. Une comédienne court sur le plateau, et les répétitions sont longues. Chacun trouve son corps, sa tonalité, et enfin arrive l'écoute. Car c'est de ça qu'il s'agit : l'écoute.

Elle court, elle s'écoute. Sa double conscience fait de même, c'est son travail. C'est elle en plusieurs exemplaires, pareil mais... pas pareil. Barbara court, 50 minutes ou presque, introspection solitaire de la sportive, Violaine rationalise quand Thierry reçoit souffrance et plaisir. Chaque personnage a ses propres chemins de récompense mais la Coureuse a un



atout en plus : sa volonté. Nous jouons l'écoute du corps de cette coureuse qui se surpasse, qui relâche, cherche, trouve, doute, abandonne... bref, les mille vies que nous offre la course de fond et le sport en général. Ce voyage intérieur rituel qui nous relie au monde par des sensations renouvelées, le temps du parcours, de l'entraînement, si réconfortantes, et parfois ambitieuses et terribles.

Dans le trio en scène, au ton de comédie, chacun est le garant du bon équilibre entre les "3 soeurs", les 3 variantes de la personnalité de la Coureuse et il a fallu pour cela faire disparaître tout rapport de domination qui pourraient nous faire oublier les bonnes grâces de cette quête éperdue d'endorphine et de liberté dans la collaboration avec nous-même. C'est ainsi que chacun.e est invité.e à s'asseoir et à s'écouter courir pendant 50 minutes, avec Nous/Elle.

Nous jouons le 4e mur. L'indicible, les "signaux" sont interprétés subtilement, par le jeu corporel, l'espace scénographique nous permet un jeu détaillé et précis. Le violon joué en direct et un micro viennent parfois soutenir l'émotion. La musique légère, parfois enlevée, nous aide à ressentir les "flashes" d'endorphine, dopamine ou cortisol, sans être didactique.

Il semblerait que, d'après nos premières expériences et retours de spectateurs, ce soit très relaxant.

POURQUOI TU COURS? EN DATES

Calendrier de recherche 2024

- . 24 au 30 janvier 2024 - Théâtre de la Carrosserie Mesnier(18) - résidence de recherche pour l'écriture
- . 7 au 10 octobre (4 jours) à la Saillante(63) - résidence d'écriture
- . 12 au 24 octobre 2024(12 jours) Lors de la Diagonale des fous à la Réunion(97) - résidence d'écriture
- . 24 au 30 novembre 2024 - résidence de recherche pour la scénographie Théâtre Yzeure Espace(03)

Calendrier de création 2025

- . 28 au 31 janvier 2025 - Le Luisant (18) - Résidence de création au plateau
- . 24 au 28 mars 2025 - Théâtre de la Passerelle (63) - résidence de création plateau +décor construit
- . 6 au 19 avril 2025(15 jours)Local de la cie Attrape Sourire résidence de création plateau +décor construit
- . 28 avril au 7 mai 2025 Théâtre de llets -CDN de Montluçon-résidence de création
- . sortie de résidence.plateau +décor construit+fin création lumière
- . 22 au 26 Septembre 2025 Théâtre Gabrielle Robinne dernière résidence de création avant la Première.

Diffusion 2025/26:

- . 27 septembre 2025: Montluçon - Théâtre Gabrielle Robinne.
- . 3 octobre 2025: St-Amand-Montrond - Théâtre La Carrosserie Mesnier.
- . 4 et 5 octobre 2025: Cosne d'Allier - Théâtre Le Bastringue.
- . 27 janvier: Désertines - Salle Germinal.
- . 6 février 2026: Germigny l'Exempt - Théâtre le Luisant.
- . 5 mai Yzeure: Lycée Jean Monnet.

LA COMPAGNIE



Persuadé de la nécessité d'un Art vivant au service de son temps, nos créations se nourrissent du cœur de nos sociétés. Ils transforment ainsi les récits du monde et du vivant pour écrire le récit d'aujourd'hui et donner celui de demain .

Fondée en 2009, sous l'impulsion de Barbara Kilian (comédienne et metteuse en scène), la Cie Attrape Sourire a su développer un répertoire éclectique, autour des écritures contemporaines, du théâtre musical, et des Arts de la rue. Ses créations se diffusent en France et outre-mer.

Fortement implantée sur son territoire, la Cie effectue depuis sa création, un travail d'Actions artistiques éducatives et culturelles d'amplitude. Ces actions se placent souvent en parallèle de son travail de création (résidences, etc).

La Cie est aussi à l'origine du festival « Un été dans mon village » (17ème édition en 2025).

Nos Créations:

2009: Pauline Fait un Carton

D'après "Des Théâtres de carton", de Pauline Carton.

2012: Le Ciré jaune

Théâtre, manipulation d'objets et catastrophe écologique.

2013: L'Envol du Pélican

2014: Balaniconte

Contes et musiques du monde

2015: Vie de Banc

Co-écriture Eugène Durif/Nadège Prugnard.

2020: Le Cabaret des Glinguet

co-production Cie AS/La Volga

2021: Hodja

Concert conté autour des facéties de Nassreddine.

2023: Bancs!

Texte et danse - co-prod avec cie Nogozone

2024: L'Or Blanc

Théâtre de rue, humour et fonte des glaces

AUTEUR / METTEUR EN SCÈNE

Béka

Autrice

Bille en tête, une idée est là, il faut lui donner forme, la mettre en mot .

Les rencontres, les gens sont sa source d'inspiration.

Rencontrant des auteurs comme Nadège Prugnard, Eugène Durif, Arlette Namiand... elle se teste en stage d'écriture.

Depuis plusieurs années, carnets en poches elle glane des mots et finit par créer un personnage qui les donne à entendre: « Albertine ». L'étape est franchie: Ecrire.

Pendant plusieurs années juste pour ce personnage et la vie des différents endroits qu'elle traverse, elle écrit. Puis adapter des textes, les monter pour qu'ils soient joués par de grands groupes. Et enfin cette idée qui trotte, qui devient un passage obligé, écrire pour la scène : « Pourquoi tu cours ? ». Béka est née.

Marc Cixous

Assistant de Mise en Scène

Marc Cixous, né le 1er décembre 1976 à Créteil. Transfert de classe, jeune héritier, électricien en laboratoire de recherche et en en bâtiment, guitariste puis musicien autodidacte, passe par le mouvements des MJC, devient à 25 ans responsable de la vie sociale d'une maison de quartier (populaire et étudiant, population 30.000) qui devient alors coproductrice, programmatrice d'événements culturels de manière sérieuse. Finalement, la création personnelle et collective, les créations de compagnies, les associations, la tournée, le théâtre, la lumière, la musique, les équipes, les réunions, l'appel du large, le public, la rue, le cirque, la danse, les festivals, tout depuis 2007, sans relâche, lui disent de continuer. C'est vrai que depuis 2002 il joue au "partenaire régisseur créatif à guichet presque fermé. Jusqu'à ce jour qui le réunit à toi, qui lit ces lignes. Ce qui veut dire que ça y est, toi aussi tu le sais cher/chère lecteur.ice : Marc Cixous, né le 1er décembre 1976 à Créteil, met aussi en scène le spectacle Pourquoi tu cours ? en compagnie de Barbara Killian, et dont la biographie passionnante devrait suivre prochainement si les bios sont rangées par ordre alphabétique. Sinon, tant pis.

INTERPRETES

Barbara Kilian

Comédienne

Des débuts au conservatoire de Romilly-sur-Seine et de Troyes puis à New York où elle suit les cours de théâtre au sein du HB studio de Manhattan avec Anna Sokolow.

Curieuse, elle n'a cessé de se former et d'expérimenter différentes formes théâtrales sur le corps et le texte : Buto avec Marcia Strazzaccapa au Théâtre National de Bourgogne, Mime avec Marcel Hanesse, Clown burlesque avec Kévin Brooking, danse contemporaine avec Sylvie Guillermin, De l'insolente dramaturgie du grotesque avec Kamel Basli. Elle suit des formations de travail d'acteur et d'écriture avec Jean-Louis Hourdin, Eugène Durif et Karine Quintina, Nadège Prugnard Valérie Bournet ... Elle débute sa vie de comédienne avec le théâtre de rue en 1998, multiplie les rencontres et joue pour différents metteurs en scène. Curieuse, ses expériences l'amènent indifféremment sur scène ou dans la rue. Pendant 11 ans, elle va ainsi sillonner la France et l'Europe (France, Allemagne, Espagne, Portugal, Italie, Belgique...). En 2008, nouveau tournant, elle fonde la compagnie Attrape Sourire, et crée le Festival de rue "Un été dans mon Village". Au sein de sa compagnie, elle met en scène et joue "**Pauline fait un Carton**" (scène) et crée son personnage de guide décalée "Albertine, votre guide" (rue). La Cie évolue d'année en année et compte de nombreuses créations à son actif. En 2011 elle met en scène "**Le ciré jaune**" écrit et joué par Grégoire Viché, second membre de la Compagnie. En 2018 elle crée "**Vie de Banc**" écrit par Nadège Prugnard et Eugène Durif qui deviendra "Bancs!" en 2023 en s'alliant à la compagnie de danse Clermontoise Nogozone. En 2019 elle joue sous la direction de Violaine Clanet "**Le magasin des suicides**" seule en scène avec une palette de 6 personnages. En 2020, pendant le confinement, elle crée avec Grégoire Viché et la compagnie La Volga "**Le Cabaret des Glinguet**": cabaret loufoque et décalé. Sous la direction de Grégoire Viché, elle joue et chante dans "**Sans dessus deux sous**" spectacle musical de contes et musiques du monde.. Elle continue d'alterner, de rencontrer de travailler sous la houlette de différents metteurs en scène (Violaine Clanet, Anne Clélia Salomon, Michel Durantin, Gaël Guillet) Elle continue de développer son parti pris de ne pas s'enfermer dans un registre, de créer des rencontres et métissages entre artistes venant de différents horizons.

En 2025 elle crée "Pourquoi tu cours?"

Violaine Clanet

Comédienne

Après l'école du cirque Annie Fratellini, Violaine Clanet se forme à l'école de mimodrame Marcel Marceau. Diplômée en 1995, elle intègre la compagnie Marcel Marceau pour la création du spectacle « un soir à l'Eden ». Elle crée en 1998 avec Laurent Claret le spectacle Monsieur et Madame O, puis la compagnie du même nom. Elle alterne reprises en créations : Silence on mime ! en 1998 ; Je, tu il en 2000 ; Les timides en 2002 ; Pierre et Jeanne en 2003 ; Boca en 2004 avec la compagnie Le jour se lève ; Blik en 2009 ; Les vieux os en 2011 ; Nexxt en 2013 ; L'envol du pélican avec la compagnie Attrape-Sourire en 2014 ; Les Invisibles en 2015 ; Kanpaï en 2016 ; Marcelle Marcel ! En 2017. Elle jongle aujourd'hui entre jeu, écriture et mise en scène.

Stéphane Pacyna

Musicien / Comédien

Formé au violon classique au conservatoire de Bourges pendant 15 ans, il choisit, à l'âge de 20 ans, de se consacrer à la guitare, et se forme au jazz manouche (pompe et impro) au contact d'Emmanuel Kassimo, Romane, Mandino Reinhardt, JP Watremez, Samy Daussat et dernièrement Christine Tassan. A partir de 2005 il participe à la création de nombreux groupes de jazz, de funk, de world pop et de chanson (Mozambik, Fofifonfake project, OCARA), et compose en parallèle ses propres chansons, qu'il interprète au sein de Salakenko puis en solo. Il accompagne pendant plusieurs années à la guitare, harmonica et ukulele (composition et interprétation) la compagnie KO Théâtre de Châteauroux. En 2014 il décide d'ajouter à son répertoire déjà riche la musique des Balkans, inspiré entre autres par la guitare de Dan Gharibian (Bratsch), de Sébastien Giniaux, l'univers de Titi Robin et fonde avec Magali Bardou le Duo Vertygo. En 2014 il décide d'ajouter à son répertoire déjà riche la musique des Balkans, inspiré entre autres par la guitare de Dan Gharibian (Bratsch), de Sébastien Giniaux, l'univers de Titi Robin et fonde avec Magali Bardou le Duo Vertygo. Il partage aujourd'hui son temps entre le Duo Vertygo (swing des balkans, musique à danser et compos), GuidemSalak (Duo jazz manouche), les Yeux de Tilia (chant guitare soul jazz), le quartet IFOLIA (musique des balkans) et son projet de guitare solo et participe aux impros de l'équipe improscènes à Bourges depuis 2021.

SCENOGRAPHIE

Clément Dubois

Scénographe

Après un cursus en arts appliqués, un BTS Design d'espace, un poste d'architecte d'intérieur (Le Buron / Vulcania) et de multiples expériences en théâtre de rue en tant que comédien et artiste de cirque, je décide de concevoir et réaliser mes propres scénographies. Lors d'un stage de construction de décors encadré par Alain Picheret, décorateur et gérant de l'Atelier Artifice, je rencontre JeanClaude Gal, directeur artistique du Théâtre du Pélican. Ce dernier me confie mes premières créations. Puis Pascale Siméon, ainsi que Martin Mallet, Milène Duhaméau, Cie Daruma et Julien Rocha, Cie Le Souffleur de verre, font appel à moi.

Je développe aussi la scénographie pour des événements publics ou privés .

Scénographe, je suis également constructeur, machiniste, régisseur général et accessoiriste pour plusieurs compagnies et théâtres d'Auvergne – le Centre Lyrique ClermontAuvergne dirigé par Pierre ThirionVallet, La Cour des Trois Coquins, le festival Vidéoformes ... C'est à l'occasion d'une création d'accessoires pour l'Enlèvement au Sérail (2017) que je rencontre Emmanuelle Cordoliani et toute l'équipe du Café Europa. Elle me confiera par la suite, l'ensemble de la création et la réalisation des accessoires pour Hansel et Gretel (2020) opéra jeune publique avec lequel je tourne en France et en Belgique. Parallèlement à mon activité de scénographe, je me forme aux arts du clown et du burlesque auprès d'Ami Hattab, Alain Reynaud, Eric Blouet et Jos Hoube. Ce parcours éclectique nourrit aujourd'hui mon travail de scénographe/ décorateur et structure l'esprit dans lequel je l'envisage : toujours agir en équipe et sans cesse questionner cette relation particulière entre l'artiste, le public et l'espace qui les réunit

Mathilde Delcambre

Scénographe

Technicienne de bureau d'étude et chargée de production à l'Opéra National du Rhin depuis 2013. Elle a également travaillé comme intervenante pour la Ktha Compagnie en 2011, participant à une exposition dans l'espace public dans le 20ème arrondissement de Paris.

Mathilde Delcambre a étudié à l'École d'architecture de Paris-la-Villette de 2004 à 2007 et a effectué un Erasmus en architecture à Stockholm en 2003-2004.

Elle a acquis une expérience variée dans le domaine du théâtre et de la scénographie, travaillant comme dessinatrice, assistante, chef déco et 1ère assistante déco pour différents théâtres, écoles et compagnies.

François Jouffrier

Construction structures métalliques

Johnathan Chassaing

Conception Structures Lumières

Malgré un intérêt certain pour le spectacle vivant Jonathan se destinait pas à faire carrière dans ce domaine. Pourtant dès 2009 et en parallèle des ses études, il entre dans le spectacle vivant. Fin des études, la décision est prise il fera de cette passion un métier !

La richesse de son travail et la diversité de ses choix en font un collaborateur majeur des artistes avec lesquels il travaille et propose depuis plusieurs années de belles réalisations.

« Je façonne chaque spectacle avec autant de passion que s'il était le premier ».

Léo Moulin

Conception Système électronique

Touche à tout d'abord musicien et ingénieur du son. Complice de Jonathan depuis plusieurs créations, il est le couteau suisse qui fait en sorte que les idées parfois farfelues de la mise en scène puisse voir le jour sous la forme de l'invention et fabrication de connectiques ingénieuses, et permettent à Jonathan de séquencer et programmer à souhait.

CONTACT ARTISTIQUE:

Barbara Kilian
bkilian03@gmail.com
06 61 43 18 74

CONTACT DIFFUSION:

attrapsourire@gmail.com
07 70 28 52 42

<https://attrape-sourire.fr>